

A propos du Centenaire du CES.

Numéro d'inventaire : 1978.03660

Auteur(s) : Henriette Espagnet

Type de document : livre

Éditeur : Amicale des Anciennes Elèves du Lycée Municipal de Jeunes Filles de Bordeaux (10 rue de Cheverus Bordeaux)

Imprimeur : ACEMB

Date de création : 1973

Description : Couverture papier blanc.

Mesures : hauteur : 250 mm ; largeur : 169 mm

Notes : Historique de la fondation. L'école dans le Bordeaux d'il y a cent ans.

Mots-clés : Monographies / Enseignement post-élémentaire et secondaire général
Commémorations et anniversaires (Documents)

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Bordeaux

Nom du département : Gironde

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 20

ill.

Lieux : Gironde, Bordeaux

AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

du Lycée Municipal de Jeunes Filles de Bordeaux

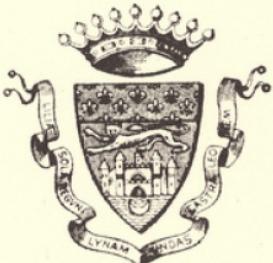
(EX. E. P. S.)

10, Rue de Cheverus — BORDEAUX

— 1000 —

A Propos
du
Centenaire du C.E.S.

1873-1973



HISTORIQUE DE LA FONDATION

L'ÉCOLE DANS LE BORDEAUX D'IL Y A CENT ANS

par

M^elle Henriette ESPAGNET

A.C.E.M.B.

75, Cours de la Somme — 33 000 - BORDEAUX



CENTENAIRE DU C.E.S. DE LA RUE DE CHEVERUS

Décembre 1873 – Décembre 1973

«»«O»«»

A l'heure où l'on célèbre le centenaire du C.E.S. de la rue de Cheverus, Monsieur le Principal a bien voulu que l'Association des Anciennes élèves s'exprime par ma voix. C'est un grand honneur dont je le remercie infiniment, bien que ce soit un honneur redoutable... tant d'autres, à divers titres, eussent été plus qualifiés que moi.

De cette école, j'ai tout reçu... J'y suis entrée en 1910, avec un esprit encore enfantin, peu de connaissances précises, une folle imagination... J'ai pris en ses murs le goût de la méthode et de la discipline personnelle. Avec une bonne culture générale, j'ai obtenu la clé du Pays des Merveilles, à savoir les moyens d'acquérir par la recherche et la méditation solitaire ces diplômes universitaires, qui sans l'excellence des leçons reçues à l'E.P.S. auraient dû rester inaccessibles à mon ambition. Il est juste de rendre ici hommage à toutes celles à qui je dois, comme tant d'autres, ma formation : Melle Poignet Directrice, Mesdames Platon, Biane, Brotier, Hitte, Léonard, Pecquerie, Duhamel, Jullion et Bourrec, mes professeurs.

C'est encore à cette école que je dois mes premières joies sociales... dérisoires aux yeux de tous, sans doute... mais pour moi, quand j'étais « Première année », ces fêtes organisées par nos professeurs et les « Dames de l'Amicale », oui, ces fêtes avaient comme un avant goût de paradis... Vous voyez que ma dette est grande, et je tremble de mal l'acquitter !